

— Vous êtes juste, caballero, reprit naïvement mon interlocuteur ; chaque profession doit nourrir ceux qui la pratiquent. Et que deviendraient ces pauvres gens, s'ils ne pouvaient pas payer le greffier chargé de l'instruction, lorsqu'ils tombent entre les mains de la justice ?

— J'entends, lui dis-je : il n'y a d'étranglé que le voleur qui n'a rien volé ; l'autre en est quitte pour partager avec le greffier.

— Sans doute, caballero. En Espagne, nous payons si cher la justice.

— C'est une preuve que vous l'aimez beaucoup, lui dis-je.

Dans ce moment, nous fûmes interrompus par l'arrivée du *corsario*, de ses chevaux, de ses mulets et de ses voyageurs. On m'amena un petit cheval qui, s'il ne se distinguait pas par la beauté et la grâce de ses formes, avait conservé, malgré l'appauvrissement de sa race et l'humilité des fonctions auxquelles il était employé, un certain air de fierté et d'insoumission, dernier reflet des brillantes qualités de ses ancêtres. La selle pouvait servir à plusieurs usages : il était facile de s'apercevoir qu'elle recevait alternativement des voyageurs, des peaux de bouc pleines de vin, des balles d'oranges et des caisses d'épicerie. Une chose d'une utilité si universelle ne devait satisfaire personne ; heureusement que mon interlocuteur me fit observer avec raison que, si j'étais fatigué de me tenir à cheval, mon bât serait assez large pour me permettre de m'asseoir en travers. Je le remerciai de cette consolation inespérée, et au moment où je chaussai mon pied, depuis la pointe jusqu'au talon, dans les larges étriers mauresques, — invention que j'ai trouvée très-recommandable, — mon homme à la cigarette me dit encore :

— Avez-vous aussi des voleurs en France, caballero ?

Malheureusement mon cheval, qui se mit à trotter pour rejoindre ses compagnons, lui a empêché — et à moi aussi — de connaître ma réponse.

— *Vaya usted, con Dios !* (1) me cria-t-il. Il était midi, et je supposai qu'il allait se coucher. Le sommeil est la plus grande occupation d'un très-grand nombre d'Espagnols. Mais tu me demanderas, peut-être, ce qu'ils font quand ils ne dorment pas. Tout ce que je puis te répondre, c'est qu'alors ils paraissent éveillés, et rien de plus : *Nada mas.*

Grenade n'a pour elle ni les magnificences des bords de la mer, ni

(1) *Allez avec Dieu !* formule d'adieu très usitée dans le midi de l'Espagne.